



A la gloire des livres  
Loin des villes  
Artistes sur le marché  
Effervescences genevoises

## GALERIES

# Genève

## le marché de l'art en marche



Chaude, très chaude Nuit des Bains du printemps 2010. Trois fois l'an, les vernissages collectifs attirent environ 4000 personnes et c'est la fête dans les rues.

La scène genevoise semble gagnée par une effervescence qui s'accélère. Les galeries font preuve d'inventivité et de dynamisme. Leur nombre s'accroît. Le plus grand marchand du monde vient de suspendre son enseigne.

**Par Florence Gaillard**

Blondeau, qui quitte Paris pour Genève, développe l'association. Sandra Mudronja, chargée depuis lors de la communication du Quartier des Bains et cheville ouvrière d'une réussite certaine, peut palper une réelle effervescence. «Genève bouge côté arts. Le phénomène monte en puissance dans la ville en général, dans le quartier des Bains en particulier. Entre espaces d'exposition (art, design, BD) et galeries, le quartier compte 25 lieux dont une dizaine ont ouvert ces trois dernières années.» Parmi les nouvelles adresses des Bains, on peut citer TM-

projet. Saks, Patricia Low Contemporary ou, le dernier en date, Ribordy contemporary, qui ont leur entrée, gage de sérieux, dans le groupement. Les vernissages communs du Quartier - entre 12 et 15 galeries selon les cas - sont désormais de véritables événements collectifs de la vie genevoise. Trois fois l'an, ils attirent environ 4000 personnes de galerie en galerie, et c'est franchement la fête dans les rues. L'art contemporain ou le design réunissent une population plutôt bi-

Genève, ville où on ne fait pas la fête, dont on ferme les lieux de concerts? Genève, ville morte? Pas dans tout le domaine, assurément. En matière d'art, c'est plutôt son dynamisme qui frappe. Ce moi-ci, le superlatif Lairy Gagosian y ouvre bureaux et galerie. Preuve que Genève est un carrefour du commerce de l'art, qu'elle a son rôle à jouer, autant pour un mastodonte que pour des galeries défricheuses.

«A Genève, on se réjouit et on salue la venue du marchand américain. On rappelle aussi que la scène genevoise résulte d'une pacifique construction. «Elle doit beaucoup à la création du Mamco (Musée d'art moderne et contemporain), en 1994, rappelle Samuel Gross, de la galerie Evergreen. Tout un réseau s'est construit et développé, avec des figures engagées, autour de l'institution.» La galerie Skopia, par exemple, fondée par Henri Jacquard, a su mettre en avant des artistes suisses et s'est installée dans le même bâtiment que le Mamco et le Centre d'art contemporain. «Genève est parti de pas grand-chose, estime Philippe Davet, bras droit du conciliateur en art Marc Blondau. La ville n'a pas une histoire de grands collectionneurs, comme d'autres lieux en Suisse. C'est vraiment l'ouverture du musée puis le développement d'un réseau artistique autour de ce lieu-phare qui ont lancé Genève.»

«Le public des Nuits des Bains vient plus facilement de Zurich qu'il ne vient de Londres»

Genève est-elle en passe de devenir un centre d'art aussi important que Zurich, par exemple? Pas encore. De lavis de plusieurs acteurs locaux, Genève dispose d'un potentiel que Zurich a déjà exploité de longue date. «Zurich est plus grand mais plus sûr, commente Samuel Gross. La ville possède aussi toute une tradition d'engagement du public autour de l'art, ce qui est relativement récent et modeste à Genève. Mais Genève se trouve très bien connectée. De gens que l'endroit attire des musées, entre autres. Et en pensant à long terme, Genève a longtemps fourni des espaces de

travail abordables à des artistes, notamment grâce aux squats. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas.» La culture francophone de Genève fait aussi la différence. A l'heure de la globalisation, c'est le genre de détail qu'on oublie, mais une langue et une culture familières, dans un métier de relations, sont essentielles. Ainsi, le sursis des Parisiens sur Genève est désormais fréquent. Genève représente une sorte de délocalisation confortable. Car la France reste «incomplète», administrativement et légalement. Philippe Davet explique: «En France, travailler sur le plan international est difficile. Les règles d'exportations et de transport sont handicapantes; toute autorisation de sortie d'œuvre est longue à obtenir, par exemple. C'est un grand désavantage.»

«Le travail est plus facile qu'en France, mais aussi plus qu'en Espagne et qu'en Italie où les lois protègent le patrimoine mais compliquent l'activité des galeries et des marchands dont les clients doivent subir beaucoup d'attente. Atout hébreux supplémentaire: la sécurité. Des œuvres bien protégées, dans un environnement fiable, c'est plus qu'un détail.»

«Pourquoi pas Zurich, la capitale suisse historique en matière d'art?»

«J'ai esquivé le terrain personnel. Je ne parle pas l'allemand. Zurich compte d'importants marchands et galeries. Je serais donc limité par une barrière culturelle et la place est largement occupée! Alors que Genève se trouve sur une vague montante, un lieu d'art dynamique, loin d'être saturé, à mon avis. Elle présente la taille et la marge de développement possible qui m'intéressent ici. Tout peut y faire dans un réel confort pratique et relationnel. Je me suis rendu récemment à la Nuit des Bains: c'est fantastique. J'ai ressenti une fraîcheur, une curiosité qui font vraiment du bien.»

«Pourquoi pas Zurich, la capitale suisse historique en matière d'art?»

«J'ai esquivé le terrain personnel. Je ne parle pas l'allemand. Zurich compte d'importants marchands et galeries. Je serais donc limité par une barrière culturelle et la place est largement occupée! Alors que Genève se trouve sur une vague montante, un lieu d'art dynamique, loin d'être saturé, à mon avis. Elle présente la taille et la marge de développement possible qui m'intéressent ici. Tout peut y faire dans un réel confort pratique et relationnel. Je me suis rendu récemment à la Nuit des Bains: c'est fantastique. J'ai ressenti une fraîcheur, une curiosité qui font vraiment du bien.»

«Le travail est plus facile qu'en France, mais aussi plus qu'en Espagne et qu'en Italie où les lois protègent le patrimoine mais compliquent l'activité des galeries et des marchands dont les clients doivent subir beaucoup d'attente. Atout hébreux supplémentaire: la sécurité. Des œuvres bien protégées, dans un environnement fiable, c'est plus qu'un détail.»

«Pourquoi pas Zurich, la capitale suisse historique en matière d'art?»

«J'ai esquivé le terrain personnel. Je ne parle pas l'allemand. Zurich compte d'importants marchands et galeries. Je serais donc limité par une barrière culturelle et la place est largement occupée! Alors que Genève se trouve sur une vague montante, un lieu d'art dynamique, loin d'être saturé, à mon avis. Elle présente la taille et la marge de développement possible qui m'intéressent ici. Tout peut y faire dans un réel confort pratique et relationnel. Je me suis rendu récemment à la Nuit des Bains: c'est fantastique. J'ai ressenti une fraîcheur, une curiosité qui font vraiment du bien.»

«Pourquoi pas Zurich, la capitale suisse historique en matière d'art?»

«J'ai esquivé le terrain personnel. Je ne parle pas l'allemand. Zurich compte d'importants marchands et galeries. Je serais donc limité par une barrière culturelle et la place est largement occupée! Alors que Genève se trouve sur une vague montante, un lieu d'art dynamique, loin d'être saturé, à mon avis. Elle présente la taille et la marge de développement possible qui m'intéressent ici. Tout peut y faire dans un réel confort pratique et relationnel. Je me suis rendu récemment à la Nuit des Bains: c'est fantastique. J'ai ressenti une fraîcheur, une curiosité qui font vraiment du bien.»

«Le travail est plus facile qu'en France, mais aussi plus qu'en Espagne et qu'en Italie où les lois protègent le patrimoine mais compliquent l'activité des galeries et des marchands dont les clients doivent subir beaucoup d'attente. Atout hébreux supplémentaire: la sécurité. Des œuvres bien protégées, dans un environnement fiable, c'est plus qu'un détail.»

«Pourquoi pas Zurich, la capitale suisse historique en matière d'art?»

«J'ai esquivé le terrain personnel. Je ne parle pas l'allemand. Zurich compte d'importants marchands et galeries. Je serais donc limité par une barrière culturelle et la place est largement occupée! Alors que Genève se trouve sur une vague montante, un lieu d'art dynamique, loin d'être saturé, à mon avis. Elle présente la taille et la marge de développement possible qui m'intéressent ici. Tout peut y faire dans un réel confort pratique et relationnel. Je me suis rendu récemment à la Nuit des Bains: c'est fantastique. J'ai ressenti une fraîcheur, une curiosité qui font vraiment du bien.»

«Pourquoi pas Zurich, la capitale suisse historique en matière d'art?»

«J'ai esquivé le terrain personnel. Je ne parle pas l'allemand. Zurich compte d'importants marchands et galeries. Je serais donc limité par une barrière culturelle et la place est largement occupée! Alors que Genève se trouve sur une vague montante, un lieu d'art dynamique, loin d'être saturé, à mon avis. Elle présente la taille et la marge de développement possible qui m'intéressent ici. Tout peut y faire dans un réel confort pratique et relationnel. Je me suis rendu récemment à la Nuit des Bains: c'est fantastique. J'ai ressenti une fraîcheur, une curiosité qui font vraiment du bien.»

«Le travail est plus facile qu'en France, mais aussi plus qu'en Espagne et qu'en Italie où les lois protègent le patrimoine mais compliquent l'activité des galeries et des marchands dont les clients doivent subir beaucoup d'attente. Atout hébreux supplémentaire: la sécurité. Des œuvres bien protégées, dans un environnement fiable, c'est plus qu'un détail.»

«Pourquoi pas Zurich, la capitale suisse historique en matière d'art?»

«J'ai esquivé le terrain personnel. Je ne parle pas l'allemand. Zurich compte d'importants marchands et galeries. Je serais donc limité par une barrière culturelle et la place est largement occupée! Alors que Genève se trouve sur une vague montante, un lieu d'art dynamique, loin d'être saturé, à mon avis. Elle présente la taille et la marge de développement possible qui m'intéressent ici. Tout peut y faire dans un réel confort pratique et relationnel. Je me suis rendu récemment à la Nuit des Bains: c'est fantastique. J'ai ressenti une fraîcheur, une curiosité qui font vraiment du bien.»

«Pourquoi pas Zurich, la capitale suisse historique en matière d'art?»

«J'ai esquivé le terrain personnel. Je ne parle pas l'allemand. Zurich compte d'importants marchands et galeries. Je serais donc limité par une barrière culturelle et la place est largement occupée! Alors que Genève se trouve sur une vague montante, un lieu d'art dynamique, loin d'être saturé, à mon avis. Elle présente la taille et la marge de développement possible qui m'intéressent ici. Tout peut y faire dans un réel confort pratique et relationnel. Je me suis rendu récemment à la Nuit des Bains: c'est fantastique. J'ai ressenti une fraîcheur, une curiosité qui font vraiment du bien.»

«Le travail est plus facile qu'en France, mais aussi plus qu'en Espagne et qu'en Italie où les lois protègent le patrimoine mais compliquent l'activité des galeries et des marchands dont les clients doivent subir beaucoup d'attente. Atout hébreux supplémentaire: la sécurité. Des œuvres bien protégées, dans un environnement fiable, c'est plus qu'un détail.»

«Pourquoi pas Zurich, la capitale suisse historique en matière d'art?»

«J'ai esquivé le terrain personnel. Je ne parle pas l'allemand. Zurich compte d'importants marchands et galeries. Je serais donc limité par une barrière culturelle et la place est largement occupée! Alors que Genève se trouve sur une vague montante, un lieu d'art dynamique, loin d'être saturé, à mon avis. Elle présente la taille et la marge de développement possible qui m'intéressent ici. Tout peut y faire dans un réel confort pratique et relationnel. Je me suis rendu récemment à la Nuit des Bains: c'est fantastique. J'ai ressenti une fraîcheur, une curiosité qui font vraiment du bien.»

«Pourquoi pas Zurich, la capitale suisse historique en matière d'art?»

«J'ai esquivé le terrain personnel. Je ne parle pas l'allemand. Zurich compte d'importants marchands et galeries. Je serais donc limité par une barrière culturelle et la place est largement occupée! Alors que Genève se trouve sur une vague montante, un lieu d'art dynamique, loin d'être saturé, à mon avis. Elle présente la taille et la marge de développement possible qui m'intéressent ici. Tout peut y faire dans un réel confort pratique et relationnel. Je me suis rendu récemment à la Nuit des Bains: c'est fantastique. J'ai ressenti une fraîcheur, une curiosité qui font vraiment du bien.»

«Le travail est plus facile qu'en France, mais aussi plus qu'en Espagne et qu'en Italie où les lois protègent le patrimoine mais compliquent l'activité des galeries et des marchands dont les clients doivent subir beaucoup d'attente. Atout hébreux supplémentaire: la sécurité. Des œuvres bien protégées, dans un environnement fiable, c'est plus qu'un détail.»

«Pourquoi pas Zurich, la capitale suisse historique en matière d'art?»

«J'ai esquivé le terrain personnel. Je ne parle pas l'allemand. Zurich compte d'importants marchands et galeries. Je serais donc limité par une barrière culturelle et la place est largement occupée! Alors que Genève se trouve sur une vague montante, un lieu d'art dynamique, loin d'être saturé, à mon avis. Elle présente la taille et la marge de développement possible qui m'intéressent ici. Tout peut y faire dans un réel confort pratique et relationnel. Je me suis rendu récemment à la Nuit des Bains: c'est fantastique. J'ai ressenti une fraîcheur, une curiosité qui font vraiment du bien.»

«Pourquoi pas Zurich, la capitale suisse historique en matière d'art?»

«J'ai esquivé le terrain personnel. Je ne parle pas l'allemand. Zurich compte d'importants marchands et galeries. Je serais donc limité par une barrière culturelle et la place est largement occupée! Alors que Genève se trouve sur une vague montante, un lieu d'art dynamique, loin d'être saturé, à mon avis. Elle présente la taille et la marge de développement possible qui m'intéressent ici. Tout peut y faire dans un réel confort pratique et relationnel. Je me suis rendu récemment à la Nuit des Bains: c'est fantastique. J'ai ressenti une fraîcheur, une curiosité qui font vraiment du bien.»

«Le travail est plus facile qu'en France, mais aussi plus qu'en Espagne et qu'en Italie où les lois protègent le patrimoine mais compliquent l'activité des galeries et des marchands dont les clients doivent subir beaucoup d'attente. Atout hébreux supplémentaire: la sécurité. Des œuvres bien protégées, dans un environnement fiable, c'est plus qu'un détail.»

«Pourquoi pas Zurich, la capitale suisse historique en matière d'art?»

«J'ai esquivé le terrain personnel. Je ne parle pas l'allemand. Zurich compte d'importants marchands et galeries. Je serais donc limité par une barrière culturelle et la place est largement occupée! Alors que Genève se trouve sur une vague montante, un lieu d'art dynamique, loin d'être saturé, à mon avis. Elle présente la taille et la marge de développement possible qui m'intéressent ici. Tout peut y faire dans un réel confort pratique et relationnel. Je me suis rendu récemment à la Nuit des Bains: c'est fantastique. J'ai ressenti une fraîcheur, une curiosité qui font vraiment du bien.»

«Pourquoi pas Zurich, la capitale suisse historique en matière d'art?»

«J'ai esquivé le terrain personnel. Je ne parle pas l'allemand. Zurich compte d'importants marchands et galeries. Je serais donc limité par une barrière culturelle et la place est largement occupée! Alors que Genève se trouve sur une vague montante, un lieu d'art dynamique, loin d'être saturé, à mon avis. Elle présente la taille et la marge de développement possible qui m'intéressent ici. Tout peut y faire dans un réel confort pratique et relationnel. Je me suis rendu récemment à la Nuit des Bains: c'est fantastique. J'ai ressenti une fraîcheur, une curiosité qui font vraiment du bien.»

«Le travail est plus facile qu'en France, mais aussi plus qu'en Espagne et qu'en Italie où les lois protègent le patrimoine mais compliquent l'activité des galeries et des marchands dont les clients doivent subir beaucoup d'attente. Atout hébreux supplémentaire: la sécurité. Des œuvres bien protégées, dans un environnement fiable, c'est plus qu'un détail.»

«Pourquoi pas Zurich, la capitale suisse historique en matière d'art?»

«J'ai esquivé le terrain personnel. Je ne parle pas l'allemand. Zurich compte d'importants marchands et galeries. Je serais donc limité par une barrière culturelle et la place est largement occupée! Alors que Genève se trouve sur une vague montante, un lieu d'art dynamique, loin d'être saturé, à mon avis. Elle présente la taille et la marge de développement possible qui m'intéressent ici. Tout peut y faire dans un réel confort pratique et relationnel. Je me suis rendu récemment à la Nuit des Bains: c'est fantastique. J'ai ressenti une fraîcheur, une curiosité qui font vraiment du bien.»

«Pourquoi pas Zurich, la capitale suisse historique en matière d'art?»

«J'ai esquivé le terrain personnel. Je ne parle pas l'allemand. Zurich compte d'importants marchands et galeries. Je serais donc limité par une barrière culturelle et la place est largement occupée! Alors que Genève se trouve sur une vague montante, un lieu d'art dynamique, loin d'être saturé, à mon avis. Elle présente la taille et la marge de développement possible qui m'intéressent ici. Tout peut y faire dans un réel confort pratique et relationnel. Je me suis rendu récemment à la Nuit des Bains: c'est fantastique. J'ai ressenti une fraîcheur, une curiosité qui font vraiment du bien.»

«Le travail est plus facile qu'en France, mais aussi plus qu'en Espagne et qu'en Italie où les lois protègent le patrimoine mais compliquent l'activité des galeries et des marchands dont les clients doivent subir beaucoup d'attente. Atout hébreux supplémentaire: la sécurité. Des œuvres bien protégées, dans un environnement fiable, c'est plus qu'un détail.»

«Pourquoi pas Zurich, la capitale suisse historique en matière d'art?»

«J'ai esquivé le terrain personnel. Je ne parle pas l'allemand. Zurich compte d'importants marchands et galeries. Je serais donc limité par une barrière culturelle et la place est largement occupée! Alors que Genève se trouve sur une vague montante, un lieu d'art dynamique, loin d'être saturé, à mon avis. Elle présente la taille et la marge de développement possible qui m'intéressent ici. Tout peut y faire dans un réel confort pratique et relationnel. Je me suis rendu récemment à la Nuit des Bains: c'est fantastique. J'ai ressenti une fraîcheur, une curiosité qui font vraiment du bien.»

«Pourquoi pas Zurich, la capitale suisse historique en matière d'art?»

«J'ai esquivé le terrain personnel. Je ne parle pas l'allemand. Zurich compte d'importants marchands et galeries. Je serais donc limité par une barrière culturelle et la place est largement occupée! Alors que Genève se trouve sur une vague montante, un lieu d'art dynamique, loin d'être saturé, à mon avis. Elle présente la taille et la marge de développement possible qui m'intéressent ici. Tout peut y faire dans un réel confort pratique et relationnel. Je me suis rendu récemment à la Nuit des Bains: c'est fantastique. J'ai ressenti une fraîcheur, une curiosité qui font vraiment du bien.»

«Le travail est plus facile qu'en France, mais aussi plus qu'en Espagne et qu'en Italie où les lois protègent le patrimoine mais compliquent l'activité des galeries et des marchands dont les clients doivent subir beaucoup d'attente. Atout hébreux supplémentaire: la sécurité. Des œuvres bien protégées, dans un environnement fiable, c'est plus qu'un détail.»